

## DISTRICT DE ST FRANÇOIS

J. Alph. Camirand et al vs George Côté.

St François-Xavier de Brompton—La moitié sud-est du lot 2, du 1er rang, avec bâtisses.

Vente le 4 juill., à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Olivier Desrosiers vs Ed Peloquin.

Danville—La moitié sud-est du lot 6, du 7me rang, avec bâtisses.

Vente le 5 juill., à 1 h. p. m., à la porte de l'église de Ste Anne.

## DISTRICT DES TROIS-RIVIERES

Dame Rose de Lima Lacroix vs Dame Aug. Cadorette,

Trois-Rivières—La partie du lot 1602, situé rue Bonaventure, avec bâtisses.

Vente le 5 juill., à 10h. a. m., au bureau du shérif.

## Peau de serpent pour articles de fantaisie.

Dans le domaine des nouveautés pour toutes sortes de produits de fantaisie en cuir, les peaux de reptiles attirent plus l'attention et occupent une plus large place qu'autrefois; toutefois, elles sont loin encore d'être utilisées comme on pourrait le croire.

Les pays orientaux en font largement usage pour leurs articles de luxe et même pour les objets dont ils se servent journellement.

En Chine, lisons-nous dans un journal professionnel, on connaît parfaitement leur multiple utilité, et on y emploie de grandes quantités de peaux fines à la confection de tams tams, de violons chinois et d'autres instruments de musique, et les plus fines et les plus chères ne sont pas celles des animaux supérieurs, mais celles de lézard, requin et serpent.

La peau la plus recherchée est celle de python, très forte et durable et marquée de lignes et de dessins d'une beauté exquise.

On utilise la peau de serpent fréquemment aussi pour en garnir cannes, pipes à opium, boîtes à tabac et chibouques, puis pour les poignées d'épées de mandarin, les javelots et lances, les fourreaux, sacs, portefeuilles, buvards, portefeuilles, boîtes à crayons et étuis à lunettes.

Elles sont employées ordinairement à l'état humide, sortant de la tannerie, et pendant le séchage on les enduit d'arsenic, d'huile de bois et d'autres substances qui d'un côté conservent et de l'autre sont un poison pour les insectes.

Beaucoup de ces peaux sont étranges et attrayantes.

Celle-ci montre un fin dessin d'échiquier en bleu et blanc; celle-là est d'un brun écarlate; une troisième est d'un vert et jaune écarlate; une quatrième vert clair, jaune or et blanche.

Les peaux tachetées et de couleur sombre sont le plus en faveur et coûtent le double du prix des peaux au dessin marqué et de couleur plus claire.

Pendant, on n'exporte guère de ces marchandises; nous ignorons pourquoi.

Elles sont presque toutes assez belles pour orner nos appartements comme objets de luxe ou objets d'art.

Les affaires se font en majeure partie avec l'intérieur, où il n'y a jamais on rarement eu d'Européens, et il paraît qu'elles sont lucratives, puisque les fabricants de peaux se trouvent dans une bonne situation, et depuis des siècles déjà se sont réjouis de la même prospérité.

Il ne serait pas difficile de se procurer de ces peaux, car, d'après la statistique officielle il a été tué, en 1897, dans l'Inde seule, 562,000 serpents, et malgré le préjugé des indigènes à l'égard du serpent, que, selon eux, on ne doit pas tuer.

Pour chaque serpent tué il est payé une petite récompense, et pourtant du sudit demi-million de peaux il n'en a été guère ou pas du tout employé par l'industrie.

Sans doute, l'anaconda a fourni quelques matières pour chaussures, et à savoir une peau sous bien des rapports aussi bonne que celle de l'alligator, et il a été livré également au commerce des peaux de boa constrictor et de serpents à sonnettes en quantité plus ou moins grande; mais en général très peu de ces peaux ont été employées par les coffretiers et les fabricants de nouveautés.

Les Indiens de l'Amérique du Nord considèrent la chair du serpent à sonnettes comme une friandise, et aux Etats-Unis il est tué des milliers de ces animaux par an; mais on jette les peaux que les coffretiers pourraient très bien utiliser.

Le cobra de l'archipel de l'Est fournit également une belle peau longue de cinq pieds; la peau de l'hamadryad, qui ressemble à celle du cobra, atteint une longueur de quinze pieds.

Les Siamois font des tambours avec la peau de python ou de boa. Dans la Guinée anglaise, les chaussures en peau de serpent sont très communes.

En Afrique, on façonne les peaux de serpent en fourreaux à épée et en étuis à instruments.